



# La vie en équipe

---

## Vivre en équipe

La participation à la vie d'une équipe (équipe missionnée en charge d'un lieu d'Eglise ou équipe de partage de vie) est le chemin habituel d'appartenance à la Fraternité.

Mais certains, pour des raisons géographiques ou autres, ne peuvent pas se retrouver en équipe, tout en souhaitant vivre dans l'esprit de la charte de la Fraternité.

La charte dessine pour les équipiers une certaine manière de vivre l'Eglise dans le monde d'aujourd'hui.

On ne s'engage pas dans la Fraternité pour *faire* des choses, mais bien d'abord pour *être, devenir* ensemble, et s'inviter mutuellement à vivre l'Évangile.

### ILS DISENT

« La vie en équipe me donne à voir une Eglise du quotidien, une communauté accessible et non monolithique. »

« La Fraternité n'avance jamais pour elle-même, mais seulement pour que tous puissent rencontrer Dieu. »

« Tout ne repose pas sur une personne, chacun apporte un peu de sa créativité. »

« Personne n'est propriétaire d'un service. »

« Je goûte enfin à une Eglise dont je me sens membre parce qu'accueillie avec mon chemin, mes choix, sans jugement ni moralisation, accueillie avec ce que je peux donner et ce que je ne peux pas. »

Lorsque quelqu'un rejoint la fraternité, il est appelé avec les autres équipiers à se glisser dans le courant missionnaire de toute l'Eglise : un profond désir de révéler l'Évangile à nos contemporains. « Le Royaume de Dieu est tout proche de vous » (Luc 10, 9)

Les équipes n'ont pas leur fin en elles-mêmes. Elles ont vocation à être, pour ceux qui les voient vivre, le signe d'un évangile possible à vivre et un ferment d'unité.

Les équipes sont comme autant de petites communautés de base - en charge ou non d'un lieu - reliées les unes aux autres, puisant leurs racines dans un même sol, et s'exposant aux vents de la vie...

*« Ma présence dans la Fraternité m'invite à essayer de mettre toute ma vie, tout de ma vie, dans le mouvement de l'Esprit. Je suis invitée à regarder toute ma vie à la lumière de l'évangile, et à beaucoup plus d'attention à l'autre dans une manière d'aimer qui casse la notion de devoir pour une grande invitation à regarder l'autre et le monde avec le regard de Jésus. Je suis très aidée dans les partages et la vie d'équipe à garder courage et permanence en Dieu. »*

## Faire équipe

### Accepter les autres tels qu'ils sont

Faire équipe dans la Fraternité Diocésaine des Parvis, c'est accepter d'apprendre à aimer ceux que Dieu a mis à nos côtés. C'est chercher à reconnaître qu'ils sont les signes de sa présence. Il arrive souvent que l'on rêve que les autres soient autrement. Ils sont comme ils sont, et nous avons ceux-là à aimer.

### Etre attentif à chacun

Chacun veille à ce que l'autre ait de quoi vivre. Notre attention aux autres devient peu à peu un engagement, une alliance, une coresponsabilité. Nous devenons responsables de la croissance de l'autre.

Chaque équipe se choisit un modérateur particulièrement attentif à ce que chacun trouve sa place dans l'équipe et à ce que l'équipe reste en lien avec toute la Fraternité.

### Rester dans la bienveillance et la miséricorde

La vie en équipe, avec ses temps de partage, de convivialité et de travail, permet à chacun de révéler ses talents et ses richesses. Exposé au regard des autres, chacun apprend aussi à découvrir et à nommer ses pauvretés et ses limites. L'équipe peut devenir, pour chacun, un lieu d'appivoisement de ce qu'il est en vérité. Le regard bienveillant des autres donne du goût à se risquer. Un avenir devient possible. Seul un regard aimant permet de consentir à ses propres limites et à celles des autres. Alors l'équipe peut devenir un lieu de croissance.

Pour qu'il y ait véritablement équipe, il est essentiel de privilégier des temps de convivialité, de rencontre gratuite, pour la simple joie d'être ensemble, pour qu'être ensemble devienne si possible une joie.

### Une école de vie

L'équipe est une école de vie, où nous nous aidons patiemment à ajuster notre vie à la Parole de Dieu et à la vie des autres. C'est un chemin de conversion.

La vie en équipe nous renvoie toujours à notre solitude. Il n'est cependant pas rare que quelqu'un choisisse de rejoindre ou de rester dans une équipe par crainte de la solitude. Il risque alors de se servir des autres pour répondre à ses propres besoins. Ecole de liberté intérieure où nous apprenons, à la suite du Christ, à servir l'autre et non à nous servir de lui.

L'équipe peut devenir un assemblage d'individus qui cherchent la « mêmeté ». Il y a un vrai bonheur à se retrouver avec ceux qui nous plaisent, qui pensent comme nous, qui conçoivent la vie comme nous, qui portent le même regard que nous sur Dieu. Le

risque est grand de se couper des gens qui ne pensent pas de la même façon ou contredisent. Apprentissage laborieux de la différence.

Une équipe peut s'affairer, enfiler les activités : il y a toujours des choses urgentes à faire. C'est une dérive courante, tant les besoins semblent nombreux. Quand une équipe sombre dans l'activisme, ceux qui en font partie risquent alors de ne plus être nourris par le quotidien. Ecole de relecture et de discernement.

Il arrive que des membres d'une équipe se fatiguent et soient tendus intérieurement. Ils veulent porter sur eux tout le poids de la mission. La mission n'est jamais confiée à un ensemble de « je », mais à un « nous ». Reste à faire le passage de « la communauté pour moi » à « moi dans la communauté ». Et à renoncer à se prouver des choses à soi-même, en attendant de la communauté qu'elle soit admirative. Chemin de dépossession pour une juste place.

## **Quelques pistes pour aller plus loin**

*« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force... Tu aimeras ton prochain comme toi-même. »*

Evangile selon St Marc 12,30-31

*« Nous ne nous réunissons pas à cause d'une parenté de chair ou de sang ; ni autour d'une profession commune ; ni à cause d'une même origine sociale ; ni pour le bien d'une classe ou d'une race ; ni au nom d'une amitié préalable ; ni dans les limites d'un âge... Nous ne pouvons compter, comme base et comme nerf de notre vie en commun, que sur la charité fraternelle. »*

*« Il faut se mettre dans la tête que l'unité n'est pas l'uniformité : on a toujours plus ou moins la tentation de l'unité confortable où tout le monde aurait envie de tout faire de la même manière en même temps. Il faut essayer, au contraire, de voir la personnalité de chacun dans le Seigneur et s'arracher les idées toutes faites qu'on a des autres. »*

*« Une chose est sûre : c'est que l'amour de Dieu met notre cœur à rude épreuve. Pour que ce cœur devienne capable de cet amour, il faut que notre cœur soit sans cesse converti par le Christ... Les uns lutteront contre un sentimentalisme qui n'est pas de l'amour ; d'autres contre une dureté qui ne va pas avec l'amour, d'autres lutteront contre les deux, tour à tour... Cela jusqu'au jour où ils apprennent du Christ et reçoivent de lui un cœur ni dur ni mou : un cœur tendre. Ce cœur tendre est celui qui est capable de miséricorde pour tous les hommes, nous-mêmes compris. »*

*« Il est une chose que nous ne savons pas toujours, c'est que pour apprendre à recevoir les biens de Dieu, il faut apprendre à recevoir des hommes. »*

Madeleine Delbrêl - Communautés selon l'évangile

*« Il est de toute importance de prendre conscience dès le début que, tout d'abord, la fraternité chrétienne n'est pas un idéal humain, mais une réalité donnée par Dieu; et ensuite, que cette réalité est d'ordre spirituel et non pas d'ordre psychique.*

*On ne saurait faire le compte des communautés chrétiennes qui ont fait faillite pour avoir vécu d'une image chimérique de l'Eglise. Certes, il est inévitable qu'un chrétien sérieux apporte avec lui, la première fois qu'il est introduit dans la vie de la communauté, un idéal très précis de ce qu'elle doit être et essaie de le réaliser. Mais c'est une grâce de Dieu que ce genre de rêves doivent sans cesse être brisés.*

*Pour que Dieu puisse nous faire connaître la communauté chrétienne authentique, il faut même que nous soyons déçus, déçus par les autres, déçus par nous-mêmes. Dans sa grâce, Dieu ne nous permet pas de vivre, ne serait ce que quelques semaines, dans l'Eglise de nos rêves, dans cette atmosphère d'expériences bienfaisantes et d'exaltation pieuse qui nous enivre. Car Dieu n'est pas un Dieu d'émotions sentimentales, mais un Dieu de vérité.*

*C'est pourquoi seule la communauté qui ne craint pas la déception qu'inévitablement elle éprouvera en prenant conscience de toutes ses tares, pourra commencer d'être telle que Dieu la veut et saisir par la foi la promesse qui lui est faite. Il vaut mieux pour l'ensemble des croyants, et pour le croyant lui-même, que cette déception se produise le plus tôt possible.*

*Vouloir à tout prix l'éviter et prétendre s'accrocher à une image chimérique de l'Eglise, destinée de toute façon à se "dégonfler", c'est construire sur le sable et se condamner, tôt ou tard, à faire faillite. »*

Dietrich Bonhoeffer

De la vie communautaire p. 22